

Distr.  
GENERALE

TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/4  
7 mai 1993

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT

Commission permanente des produits de base  
Deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite  
Genève, 29 avril 1993  
Point 5 de l'ordre du jour

RAPPORT DE LA REUNION D'EXAMEN SPECIALE SUR LA BAUXITE

tenue au Palais des Nations, à Genève,  
les 29 et 30 avril 1993

Rapporteur : M. David COUTTS (Australie)

TABLE DES MATIERES

<u>Chapitre</u>		<u>Paragraphes</u>
	Introduction . . . . .	1 - 6
I.	Examen de la situation du marché . . . . . et perspectives (point 3 de l'ordre du jour)	7 - 15
	- Décision de la deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite . . . . .	16 - 17
II.	Questions d'organisation . . . . .	18 - 26

TABLE DES MATIERES (suite)

ANNEXES

- I. Décision adoptée par la deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite
- II. Résumé établi par le Président des discussions au groupe de travail informel sur le point 3 de l'ordre du jour : examen de la situation du marché et perspectives
- III. Liste des documents soumis à la Réunion d'examen

## INTRODUCTION

1. Conformément à la décision adoptée par la Réunion d'examen spéciale sur la bauxite à sa 4ème séance, le 17 mai 1991, et compte tenu des résultats des consultations tenues avec les producteurs et les consommateurs de bauxite, le Secrétaire général de la CNUCED a convoqué la deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite les 29 et 30 avril 1993.
2. Au cours de la session, la Réunion a tenu deux séances plénières. A sa 1ère séance (séance d'ouverture), le 29 avril, elle a décidé, après les déclarations faites par cinq participants sur le point 3 de l'ordre du jour, de poursuivre les discussions sur ce point en séances informelles. Il a été décidé qu'un résumé des discussions informelles devant figurer dans le rapport serait présenté par le Président à la séance plénière de clôture.
3. Dans sa déclaration liminaire, l'Adjoint du Secrétaire général de la CNUCED et Directeur de la Division des produits de base, après avoir accueilli les participants, a rappelé que la Réunion se tenait à un moment où l'industrie de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium était confrontée à d'importants problèmes. Depuis la première Réunion d'examen spéciale sur la bauxite en mai 1991, les cours de l'aluminium étaient restés extrêmement faibles; ils étaient récemment tombés à des niveaux qui devaient être considérés comme insoutenables sur le long terme. D'après les estimations, des fonderies représentant plus de la moitié de la capacité de production d'aluminium dans le monde en dehors des pays d'Europe orientale et des pays socialistes d'Asie étaient incapables de couvrir leurs frais de fonctionnement aux prix actuels. L'accumulation de stocks à la Bourse des métaux de Londres avait atteint des niveaux records.
4. Bien qu'il soit escompté que la demande mondiale augmente à un rythme plus rapide en 1993 qu'au cours des deux années précédentes, on ne pouvait guère espérer une diminution rapide des stocks, et un retour à des niveaux de prix plus normaux à court terme, si la production mondiale restait en l'état. L'actuel marasme des prix pourrait également avoir des effets négatifs sur la stabilité à long terme du marché. Il y avait le risque que, étant donné la longueur des délais nécessaires pour que de nouvelles capacités deviennent opérationnelles, les capacités soient insuffisantes pour répondre à la demande dans quelques années. L'industrie de l'aluminium pourrait alors se trouver engagée dans le type de cycle de surchauffe que connaissaient d'autres minéraux et métaux. Une telle évolution pourrait avoir de graves conséquences pour la compétitivité de l'aluminium par rapport à d'autres matériaux, en particulier dans les utilisations finales où la stabilité et la prévisibilité des prix étaient particulièrement recherchées et valorisées.
5. Le marasme des prix de l'aluminium avait également déprimé les prix des produits en amont, à savoir l'alumine et la bauxite. Il était généralement estimé que les cours actuels de l'alumine étaient trop bas pour justifier des investissements dans la mise en place de nouvelles capacités, ce qui aurait des conséquences sur l'équilibre de l'offre et de la demande d'alumine à l'avenir. Si, du fait de la relative facilité avec laquelle la production pouvait être modifiée, l'extraction de bauxite était moins vulnérable, il était néanmoins évident que les producteurs de bauxite avaient eux aussi souffert du faible niveau des cours de l'aluminium.

6. Le secrétariat de la CNUCED espérait que les discussions au cours de la Réunion contribueraient à une plus grande compréhension mutuelle entre les gouvernements et entre ceux-ci et l'industrie. La session pouvait renforcer et redynamiser le processus de dialogue et de coopération entre toutes les parties intéressées qui avait initialement été lancé par la première Réunion d'examen spéciale en 1991.

## Chapitre I

### EXAMEN DE LA SITUATION DU MARCHÉ ET PERSPECTIVES

(point 3 de l'ordre du jour)

7. Pour l'examen du point 3 de l'ordre du jour, la deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite était saisie des documents ci-après, établis par le secrétariat de la CNUCED :

"Situation et perspectives du marché de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium" - rapport du secrétariat de la CNUCED (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/2);

"Statistiques de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium, 1982-1991" - document établi par le secrétariat de la CNUCED (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/3).

8. Le représentant du Canada a dit que les cours de l'aluminium étaient trop bas pour justifier les investissements nécessaires au maintien d'une saine industrie mondiale capable de fournir des produits de bonne qualité à des prix raisonnables. Au Canada, deux nouvelles fonderies étaient entrées en service en 1992, Alouette et Lauralco, d'une capacité de production combinée de 430 000 tonnes, tandis qu'Alcan avait annoncé à la fin de 1991 une réduction de sa production annuelle de 68 000 tonnes. Cette dernière avait repris sa production en octobre 1992. La production canadienne d'aluminium primaire était passée de 1 830 000 tonnes en 1991 à 1 972 000 tonnes en 1992 et dépasserait probablement 2,2 millions de tonnes en 1993, approchant ainsi une capacité de production nominale de 2 283 000 tonnes. La consommation d'aluminium primaire au Canada devrait passer de 485 000 tonnes en 1992 à 500 000 tonnes en 1993.

9. L'accroissement considérable des exportations d'aluminium des républiques de l'ancienne URSS avait eu pour effet d'aggraver la situation déjà très préoccupante du marché mondial. La difficile intégration des producteurs d'Europe de l'Est au marché mondial de l'aluminium ferait sentir ses effets pendant plusieurs années. Cela faisait d'autant plus ressortir l'importance de la transparence du marché, qui était loin d'être une réalité. Le représentant a demandé des échanges plus réguliers de renseignements complets et précis sur la production, la consommation, les stocks et le commerce.

10. Le représentant de l'Australie a dit que son gouvernement pensait que les cours de l'aluminium resteraient faibles en 1993. L'excédent de stock était important et tant qu'il ne serait pas réduit, il était peu probable que les cours se redressent. La situation actuelle était principalement due à la faiblesse de la demande en raison du marasme de l'économie mondiale, à la persistance d'une forte production d'aluminium malgré l'atonie des prix et à l'accroissement substantiel des exportations des républiques de l'ancienne URSS. Les experts gouvernementaux australiens avaient prévu un accroissement de la demande d'aluminium de 4 % en 1994, sur la base d'une prévision de hausse de 4,5 % de la production industrielle dans la région de l'OCDE. Cela signifiait qu'on pouvait escompter un certain renforcement des prix en 1994. D'autres sources avaient prévu un accroissement annuel moyen de

la demande d'aluminium au cours des deux ou trois prochaines années inférieur à 3 %. Si cela se vérifiait, il pourrait n'y avoir aucun accroissement notable des prix jusqu'en 1996. En tout état de cause, des fermetures supplémentaires de capacités de fusion seraient nécessaires, probablement en Europe ou aux Etats-Unis pour l'essentiel, où les coûts de production étaient les plus élevés. L'Australie escomptait que les marchés de la bauxite et de l'alumine restent raisonnablement soutenus, en partie grâce à la demande croissante d'alumine dans les républiques de l'ancienne URSS et en Chine. Le risque était minime à moyen terme que le faible niveau actuel des prix décourage les investissements et provoque une pénurie future. L'industrie serait capable de s'adapter aux changements et d'importantes nouvelles capacités de production d'aluminium entreraient en service au cours des prochaines années, y compris en Australie.

11. Le représentant de la Communauté européenne a dit que le marché mondial de l'aluminium connaissait dans une situation exceptionnelle, principalement imputable à l'ouverture de l'industrie des républiques de l'ancienne URSS aux marchés occidentaux mais aussi à d'autres facteurs, dont l'accroissement de la production d'aluminium secondaire. A terme, la situation devrait s'améliorer dans les pays d'Europe orientale, mais la structure du marché aurait évolué.

12. Le représentant a souligné l'importance des fermetures de capacités pour contribuer à résoudre les actuels problèmes du marché. Il y avait eu davantage de fermetures en Europe occidentale qu'en Amérique du Nord et en Amérique latine. Les fermetures permanentes effectuées par des producteurs dans la Communauté européenne en 1991 et 1992 correspondaient à 250 000 tonnes par an, et les fermetures temporaires à 378 000 tonnes par an. Les fermetures permanentes réalisées par des producteurs dans les pays de l'Association européenne de libre-échange représentaient 164 000 tonnes par an et les fermetures temporaires 43 000 tonnes par an pour la même période. Les chiffres pour l'Amérique du Nord étaient de 157 000 tonnes par an pour les fermetures temporaires et de zéro pour les fermetures permanentes, tandis qu'en Amérique latine, les chiffres correspondants étaient de 27 000 et 75 000 tonnes par an, respectivement. Ces chiffres montraient la nécessité d'une contribution équitable à la solution de la crise. A cette fin, il fallait accroître la transparence du marché, notamment par une amélioration des statistiques sur les exportations des républiques de l'ancienne URSS.

13. Le représentant des Etats-Unis d'Amérique a dit que la transparence du marché était un objectif extrêmement important, et qu'une meilleure connaissance des statistiques du commerce, en particulier en ce qui concernait les républiques de l'ancienne URSS, devrait être un élément crucial de cette transparence. Il a ajouté que les fermetures temporaires de fonderies d'aluminium dans son pays correspondaient à l'heure actuelle à 430 000 tonnes par an.

14. La représentante de la Jamaïque a dit que son pays, gros producteur de bauxite, s'inquiétait du recul des prix de l'aluminium, qui avait porté un préjudice considérable aux recettes en devises de la Jamaïque depuis 1990. Elle a estimé que les discussions devraient porter sur les moyens d'encourager un redressement des prix de l'aluminium.

15. Un débat a ensuite eu lieu sur un éventuel examen futur des lacunes en matière d'information statistique et sur l'établissement par le secrétariat de la CNUCED d'un rapport en vue de contribuer au débat sur le point 4 de l'ordre du jour provisoire de la troisième session (voir l'annexe I du présent rapport). Dans ce contexte, plusieurs participants ont déclaré qu'ils communiqueraient au secrétariat des suggestions à cet égard, si possible avant le 31 juillet 1993. Le secrétariat de la CNUCED a été encouragé par plusieurs participants à solliciter les vues des gouvernements intéressés pour l'établissement de la documentation sur ce sujet.

Décision de la deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite

16. A sa 2ème séance (séance de clôture), le 30 avril 1993, la Réunion a adopté un projet de décision soumis par le Président (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/L.1), tel que modifié. (Pour la décision adoptée, voir l'annexe I.)

17. La Réunion a également décidé d'annexer au rapport sur sa session le résumé établi par le Président des discussions tenues au groupe de travail informel sur le point 3 de l'ordre du jour (voir l'annexe II).

## Chapitre II

### QUESTIONS D'ORGANISATION

#### A. Ouverture de la réunion

18. La deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite a été ouverte le 29 avril 1993 par l'Adjoint du Secrétaire général de la CNUCED et Directeur de la Division des produits de base, qui a fait une déclaration liminaire (cf. par. 3 à 6 plus haut).

#### B. Election du bureau (point 1 de l'ordre du jour)

19. A sa première séance (séance d'ouverture), le 29 avril 1993, la réunion a élu le bureau ci-après :

Président : M. Pierre RICARD-DESJARDINS (Canada)

Vice-Président/Rapporteur : M. David COUTTS (Australie)

#### C. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux (point 2 de l'ordre du jour)

20. A la même séance, la réunion a adopté l'ordre du jour provisoire de sa deuxième session (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/1), qui se lisait comme suit :

1. Election du bureau
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux
3. Examen de la situation du marché et perspectives
4. Questions diverses
5. Adoption du rapport de la deuxième Réunion d'examen spéciale.

21. Concernant l'organisation des travaux, la Réunion d'examen a décidé, à sa séance d'ouverture, après les déclarations faites par cinq participants sur le point 3 de l'ordre du jour, d'examiner ce point en groupe de travail informel, pour permettre une libre discussion de toutes les questions.

#### D. Composition et participation aux travaux 1/

22. Les Etats membres de la CNUCED ci-après étaient représentés à la session : Allemagne, Australie, Belgique, Brésil, Bulgarie, Cameroun, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, France, Ghana, Grèce, Inde, Indonésie, Italie, Jamaïque, Japon, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Philippines, Portugal, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Turquie. La Communauté européenne était également représentée.

-----  
1/ La liste des participants porte la cote TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/INF.1.



23. Les institutions spécialisées ci-après étaient représentées :  
Organisation internationale du Travail; Fonds monétaire international.

24. Les organismes intergouvernementaux ci-après étaient représentés :  
Association internationale de la bauxite; Organisation de coopération et  
de développement économiques.

25. Une organisation non gouvernementale était représentée, l'Institut  
international de l'aluminium primaire.

E. Adoption du rapport de la deuxième Réunion d'examen spéciale  
(point 5 de l'ordre du jour)

26. A sa 2ème séance (séance de clôture), le 30 avril 1993, la Réunion a  
adopté son projet de rapport (TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/L.2) et a autorisé le  
Rapporteur à en établir la version finale selon qu'il conviendrait.

Annexe I

DECISION ADOPTEE PAR LA DEUXIÈME REUNION D'EXAMEN SPECIALE SUR LA BAUXITE

La deuxième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite

Décide de recommander au Secrétaire général de la CNUCED de convoquer une troisième Réunion d'examen spéciale sur la bauxite au début de 1994 pour une durée de deux jours;

Arrête l'ordre du jour provisoire ci-après pour cette troisième Réunion d'examen spéciale :

1. Election du bureau
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation des travaux
3. Examen de la situation du marché et perspectives
4. Examen de l'exactitude et de l'exhaustivité des statistiques disponibles sur la bauxite, l'alumine et l'aluminium, et éventuelles mesures à prendre en la matière
5. Questions diverses
6. Adoption du rapport de la Réunion d'examen spéciale.

2ème séance (séance de clôture)  
30 avril 1993

Annexe II

RESUME ETABLI PAR LE PRESIDENT DES DISCUSSIONS AU GROUPE  
DE TRAVAIL INFORMEL SUR LE POINT 3 DE L'ORDRE DU JOUR :  
EXAMEN DE LA SITUATION DU MARCHE ET PERSPECTIVES

1. Les discussions au groupe de travail informel ont principalement porté sur les lacunes et les inexactitudes relevées dans les sources existantes d'information sur l'industrie de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium. Quelques délégations ont fait des observations détaillées sur l'analyse et les chiffres présentés dans les documents du secrétariat. Il a été reconnu qu'il existait des lacunes appréciables dans l'information disponible sur plusieurs points d'importance, s'agissant par exemple de certaines données sur le commerce, les stocks d'aluminium et l'aluminium secondaire.
2. Il a généralement été reconnu qu'une amélioration des statistiques de la production, de la consommation et du commerce de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium dans les républiques de l'ancienne URSS contribuerait sensiblement à une meilleure compréhension de la dynamique du marché de ces produits. En réponse à diverses questions, le représentant de la Fédération de Russie a fourni des renseignements sur l'évolution récente survenue dans les républiques de l'ancienne URSS. Il a dit que la production d'aluminium en URSS en 1990 avait été de 3 523 000 tonnes. En 1991, elle était tombée à 3 251 000 tonnes, dont 83 % provenant de son pays. La production d'alumine la même année avait été de 5,3 millions de tonnes, dont la moitié en Ukraine, au Kazakhstan et en Azerbaïdjan. La consommation d'aluminium primaire dans la Communauté des Etats indépendants en 1992 s'était établie entre 2,3 et 2,4 millions de tonnes. Ces chiffres étaient toutefois incertains et pouvaient en fait correspondre à une sous-estimation de la consommation effective. Les exportations d'aluminium primaire du Concern Aluminyi, responsable de la presque totalité des exportations et des importations de bauxite, d'alumine et d'aluminium dans les républiques de l'ancienne URSS, s'étaient chiffrées à 800 000 tonnes en 1992. Les importations la même année avaient été de 1,7 million de tonnes d'alumine et de 4 millions de tonnes de bauxite. Les exportations annuelles totales d'aluminium du Concern Aluminyi avaient augmenté de 240 000 tonnes au cours des cinq dernières années, et de 100 000 tonnes pendant les trois dernières années. Les exportations de l'ancienne URSS vers les pays à économie de marché avaient toutefois augmenté de 550 000 tonnes au cours de cette période de cinq ans, et de 349 000 tonnes pour la seule année 1991.
3. D'autres représentants ont fourni des renseignements sur leurs échanges avec les républiques de l'ancienne URSS et des estimations des exportations totales de ces pays.
4. L'observateur de l'Institut international de l'aluminium primaire (IPAI), répondant à une question concernant la couverture exacte des données établies par l'Institut, a dit que l'IPAI avait récemment publié une étude intitulée "Bauxite Mine Rehabilitation Survey", qui renfermait des renseignements détaillés sur les incidences sur l'environnement et sur la revalorisation des mines de bauxite.

Annexe III

LISTE DES DOCUMENTS SOUMIS A LA REUNION D'EXAMEN

<u>Cote</u>	<u>Titre</u>
TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/1	Ordre du jour provisoire, annotations à l'ordre du jour provisoire et suggestions relatives à l'organisation des travaux
TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/2	Situation et perspectives du marché de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium
TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/3	Statistiques de la bauxite, de l'alumine et de l'aluminium, 1982-1991
TD/B/CN.1/RM/BAUXITE/L.1	Projet de décision soumis par le Président.

-----